

L'ELECTION PRESIDENTIELLE AMERICAINE VUE DE L'INDIANA J-6

Cette Amérique qui parle espagnol

La population hispanique est aujourd'hui plus importante que la communauté noire et pourrait devenir majoritaire en quelques décennies. Pas toujours facile d'être Mexicain aux Etats-Unis...

Il y a quelques semaines le festival « El día de la familia » a rassemblé des milliers de Latinos sur l'un des champs de foire d'Indianapolis. L'Américain moyen a vite fait de ranger tous les Hispaniques dans la seule catégorie des Mexicains. Ceux-ci, criards et rieurs, sont en passe de devenir les nouvelles têtes de Turc du coin.

Ils s'appellent Maria ou Manuel. Ils ne sont pas aimés. Pas beaucoup. Parce qu'ils ne font aucun effort pour apprendre la langue ». Le reproche vient d'un employé de la patinoire qui ne parle pas d'autre langue que l'anglais, mais bref... Aussi, on ne fréquente pas « El día de la familia » quand on n'est pas Mexicain.

Avant, ils s'arrangeaient pour passer inaperçus mais un gros contingent a débarqué dans l'Indiana blanc après le passage du cyclone Katrina sur la Nouvelle-Orléans. Les nouveaux arrivants avaient tout perdu dans les inondations. A défaut de soutien public, ils ont trouvé refuge auprès des églises mexicaines. Leur union a fait leur force pour reprendre le fil d'une vie laborieuse, clandestine puis tolérée.



« Ils ne peuvent pas tous nous déporter », est-il écrit sur le tee-shirt de ce jeune homme en guise de réponse au projet de fermeture de la frontière défendue par John McCain. Jose Nunez (médaillon) pense s'être bien intégré grâce à son travail.

Main d'œuvre à moitié prix

En plus du cyclone, le renforcement des législations contre l'immigration clandestine dans les Etats plus proches de la frontière, comme l'Arizona ou l'Oklahoma, a poussé les candidats au « rêve américain » dans les Etats plus « coulants ». Si bien qu'en cinq ans la population des Hispaniques a augmenté de 31 % en Indiana. Par exemple, l'école de la 18^e rue d'Indianapolis comptait un enfant hispanique sur 100 dans ses classes en 2000 ; elle en compte aujourd'hui 55 %. Selon les chiffres officiels, l'Indiana accueille désormais 300 000 Hispaniques, soit 5 % de la population. Le nombre de sans-papiers est estimé, quant à lui, à 85 000.

Personne ne s'étonnera donc que 70 % des Hoosiers, noms que se donnent les habitants de l'Indiana, se disent favorables à un renforcement des lois contre « l'invasion ». Mais, économiquement, l'exclusion de tous les clandestins de l'Indiana représenterait une perte annuelle de 200 millions de dollars en taxes directes dans l'économie locale. Leur pouvoir d'achat est évalué à 4,8 milliards de dollars et, lorsqu'ils envoient 182 millions de dollars dans leurs familles

restées au Mexique, la banque en récupère 21,5 en frais de transfert.

Le principal effet de la disparition de ces sans-papiers ne serait pas tant l'évaporation de leur force de consommation que la hausse brutale des prix. Notamment dans l'hôtellerie, la construction et l'agriculture, les immigrants représentent une force de travail inégalable en matière de docilité. La paie d'un Mexicain est en effet deux fois moins élevée que celle d'un Américain.

McCain veut une frontière infranchissable

Mike Platt, directeur de l'association des producteurs de porc de l'Indiana, confiait à l'Indianapolis Star qu'« une nouvelle loi anti-immigration fera flamber le prix du porc » car « tout le monde sait que la plupart des travailleurs sont des immigrants. Quand vous pressez d'un côté du ballon, le coût du travail augmente et le coût des produits aussi. Ce qui est vrai pour le porc le sera aussi pour les voitures, les maisons et tous les segments de l'économie ».

Conclusion d'un professeur d'économie : « Il n'y a pas dans l'Indiana une force de travail de 40 000 à 100 000 Américains

capables de couper et ramasser le tabac, de travailler dans les restaurants ou de faire les petits boulots actuellement occupés par les immigrants ».

Les deux candidats à la présidentielle se sont déclarés pour un renforcement de la surveillance de la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique. John McCain en a même fait un préalable à toute autre politique sur l'immigration. Aussi pour Jose Nunez, originaire de Monterrey et arrivé aux USA il y a quinze ans, il ne fait aucun doute que l'élection d'Obama permettrait de faire progresser l'intégration des Hispaniques.

Lui, il a plutôt bien réussi grâce à son restaurant « El Compadre » dans le village de Paoli, au sud de l'Etat. Il en est fier et il ne manque pas une occasion de montrer à ses visiteurs l'article élogieux qu'un magazine d'Indianapolis lui a consacré.

Ici, on bosse en famille, mais surtout on bosse sans compter. Car Jose le sait : pour être accepté par le voisinage, il faut réussir et pour réussir, il faut trimer. « Aux Etats-Unis, si tu travailles dur, tu as ce que tu mérites. » Bientôt, il ne sera plus un immigré puisqu'il a entrepris les démarches pour devenir un citoyen américain.

Aux Etats-Unis
Franck CELLIER
www.komansava.com

Menaces de mort contre Obama : deux néonazis sous les verrous

Deux jeunes néonazis ont été arrêtés dans le Tennessee (sud) pour avoir proféré des menaces de mort contre le candidat démocrate à la Maison Blanche Barack Obama dans le cadre d'un projet de tuerie raciste, ravivant la crainte d'un attentat contre le sénateur noir.

Selon une copie du procès-verbal, les deux jeunes, envisageaient de tuer 102 Noirs, avec pour but ultime de tenter d'assassiner le candidat à la présidentielle Barack Obama, qui serait le premier premier président noir américain s'il était élu le 4 novembre.

Déjà menacé, le candidat bénéficie depuis le début de sa campagne début 2007 de la protection des agents du Secret Service (USSS), l'agence fédérale chargée de la sécurité du président des Etats-Unis et des hautes personnalités.

14 + 88

Daniel Cowart, 20 ans, et Paul Schlesselman, 18 ans, originaires du Tennessee et de l'Arkansas (sud), ont été arrêtés à Alamo (Tennessee) mercredi pour « menaces contre un candidat à la présidence », « possession illégale d'arme à feu » et « complot pour vol d'arme », selon le département américain de la Justice.

Les deux suspects comptaient dévaliser une armurerie, puis tuer par balles 88 Noirs et en décapiter 14 autres, « en visant notamment une école majoritairement afro-américaine », selon l'agent Brian Weaks, du Bureau fédéral américain de l'alcool, du tabac et des armes à feu (ATF), qui a mené l'enquête et dont les propos sont rapportés dans le procès-verbal.

Le chiffre 14 fait référence aux 14 mots du slogan raciste : « Nous devons protéger la survie de notre race et l'avenir des

enfants blancs ». Le chiffre 88, signifie "HH", huitième lettre de l'alphabet, et veut dire "Heil Hitler", le salut hitlérien.

« Ils ont également dit que leur acte de violence final serait de tenter de tuer le candidat à la présidentielle Barack Obama », témoigne l'agent.

D'après le procès-verbal, « les accusés ont assuré qu'ils étaient



Les deux hommes projetaient de tuer 102 noirs puis Barack Obama.

prêts à mourir durant cette tentative d'assassinat ». Les deux jeunes prévoyaient de foncer en voiture sur Barack Obama et de lui tirer dessus depuis la fenêtre de leur véhicule. Ils comptaient tous deux porter pour l'occasion un smoking blanc et un haut-de-forme.

Juste avant d'être arrêtés, ils avaient acheté de la corde de nylon et des masques de ski. Ils détenaient plusieurs armes à feu, dont un fusil à canon scié.

Après une première comparution devant la cour fédérale de Memphis (Tennessee), ils doivent être entendus à nouveau demain par la même cour pour décider des modalités de leur détention provisoire.

Les Etats-Unis demeurent traumatisés par les attentats du 11 septembre 2001 et le pays n'a rien oublié des assassinats des frères John et Robert Kennedy et de Martin Luther King.

Fin août, trois hommes, dont un armé et un autre connu pour ses sympathies pro-nazies, avaient été arrêtés à Denver (Colorado, ouest) lors de la convention démocrate où le sénateur avait été officiellement intronisé candidat.

GROS PLAN

OBAMA RELATIVISE LES MENACES DE MORT PROFÉRÉES À SON ENCONTRE.

Le candidat démocrate à la Maison Blanche Barack Obama a relativisé les menaces de mort proférées à son encontre, après l'arrestation annoncée lundi de deux jeunes néonazis qui envisageaient de tuer 102 Noirs, avec pour but ultime d'assassiner le sénateur de l'Illinois.

« Je pense que ce qui a été frappant dans cette campagne est le degré à quel point ces groupes haineux ont été marginalisés. Ce n'est pas l'Amérique. Ce n'est pas notre avenir », a dit M. Obama à la chaîne de télévision locale de Pennsylvanie (est) KDKA tard lundi soir.

« Ce que j'ai découvert, c'est que les gens ici ne se préoccupent pas de la couleur de votre peau. Ce qu'ils essayent de déterminer, c'est qui peut tenir ses engagements », a ajouté le candidat démocrate.

Echos de campagne

■ Pennsylvanie

McCain annule un meeting en plein air en raison de la pluie

Le candidat républicain à la présidentielle John McCain a annoncé hier matin qu'il annulait un meeting prévu mardi à Quakertown (Pennsylvanie, est) en raison de la pluie et du temps frais. En revanche, le candidat républicain a maintenu son

premier meeting prévu hier matin à Hershey, également en Pennsylvanie, mais dans un lieu abrité. De son côté, le démocrate Barack Obama qui se trouve aussi en Pennsylvanie hier a décidé de maintenir son meeting en plein air à Chester malgré la pluie.

■ Porno

Larry Flint réalise un film X sur Sarah Palin

Le roi de l'industrie

pornographique américaine Larry Flint a réalisé un film baptisé « Who's Nailin' Paylin » (Qui saisit Paylin ?), qui met en scène une sosie de la candidate républicaine à la vice-présidence des Etats-Unis, Sarah Palin. Le long métrage, dont des extraits sont vendus en ligne sur le site du magazine Hustler, met en scène le gouverneur Serra Paylin (sic) ainsi que des actrices ressemblant à la secrétaire d'Etat Condi Rice et la sénatrice démocrate Hillary Clinton.